

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# La Citadelle.

(JOURNAL HEBDOMADAIRE.)

QUÉBEC, 5 MAI 1858.

## ALPHONSE

### LE DÉPART.

#### Montagnarde.

Le vent mugit !... pourquoi partir ?  
 La neige tombe, à l'engloutir  
 Et l'avalanche ;  
 Vois-tu, là-bas, mon pauvre enfant,  
 Comme chancelle au gré du vent  
 Sa cime blanche ?...

Voici deux ans, par ce sentier,  
 Je conclusis jusqu'au glacier  
 'Ton pauvre père !...  
 La neige, à flots, comme aujourd'hui,  
 Tombait... Il avait, avec lui,  
 Julien, ton frère.....

Chaque printemps je viens, en vain,  
 Attendre au bas du grand chemin,  
 Dans la campagne ;  
 Les autres rentrent à grands pas ;  
 Eux seuls ! ne s'en reviennent pas  
 A la montagne ! !...

## La Citadelle.

O mon enfant ! reste avec moi ;  
Je suis vieille et n'ai plus que toi...

Et de misère,  
Si tu pars, il me faut mourir...  
Désormais qui voudra mourir...  
Ta pauvre mère ?...

L'enfant partit ; la mère en pleurs  
Ne put surmonter ses douleurs ;  
A la chapelle,  
Un prêtre, en longs habits de deuil,  
Priaît, un soir, sur un cercueil  
C'était pour elle !!

---

### LITTÉRATURE.

---

#### LA PATRIE EN DANGER.

CHAP. PREMIER.

#### LE BUCHERON.

*Suite.*

**L**A vie est une tâche bien rude, mon enfant. La mienne s'achève ; la tienne commencée. A chacun son tour.

—Tu feras ce qu'a fait ton père ; 'ce qu'a fait ton aïeul. Comme eux, pour tout patrimoine, tu n'auras que tes bras et ton courage ; mais qu'importe !

—Si comme eux, mon enfant, tu dois rester pauvre toute ta vie, toute ta vie du moins, tu garderas quelque chose qui vaut mieux que les trésors de la terre : la paix du cœur et ta dignité d'homme.

Tu auras le droit de porter fièrement ta grosse veste de bucheron et de regarder en face tous ceux qui doivent leur opulence à nos bras et qui semblent ignorer nos fatigues et nos larmes.

—Père bien-aimé, que de souffrances dans votre vie !

## La Citadelle.

—Des souffrances, mon enfant !

—Oui, bien des souffrances... Mais aussi, bien des joies.

Ah ! quand j'avais dix-sept ans comme toi, mon cœur battait vite, mes deux bras étaient forts... et la France, la France...

—Mon père, trop parler vous fatiguera. Et puis, vous savez bien que vos souvenirs vous donnent des larmes.

—Non, non, mon enfant. Je me sens mieux ; je respire plus à l'aise. Comme tu le disais, je crois que ma fièvre s'en va.

—Laisse-moi, laisse-moi me souvenir du temps où j'avais ton âge... des beaux jours de notre République. Ah ! la France d'alors ne rassemblait guère à la France d'aujourd'hui ; — et Jacques-le-Bûcheron n'était pas triste-

ment couché dans son lit. — Jeune et robuste alors, il marchait avec les volontaires..."

A ces mots du vieillard, je ne pus me défendre de tressaillir.

—Mon brusque mouvement, le bruit de ma chaise, frappèrent sans doute l'oreille du vieux paysan, car il leva la tête, m'aperçut, et s'adressant à son fils :

" Pourquoi, mon enfant, ne me disais-tu pas qu'un étranger, un voyageur fatigué peut-être !... "

—Un ami, m'écriai-je à la hâte, en courant au lit du vieillard ; — regardez-moi comme un ami.

—Mon père aussi fut soldat de la République.

—Il est mort à Fleurus.

—Vous avez dû le connaître : un forgeron de la ville, *Pierre Gabriel*."

(La suite au prochain numéro.)